

FRFR,
FRA0425 3 G 0244 FRA /AFP-TT57
URSS-Nucléaire-France flt1
(PHOTO)

L'exposition à la radioactivité sera égale en France au "dixième de la limite annuelle réglementaire", selon le Pr. Pellerin.

PARIS, 10 mai (AFP) - L'exposition totale consécutive à l'accident de la centrale de Tchernobyl "tous calculs faits, ne représentera en moyenne pour chacun de nous qu'environ le dixième de la limite annuelle réglementaire", a affirmé samedi le Pr. Pierre Pellerin.

Dans un communiqué à l'AFP, le Pr. Pellerin, directeur du Service Central de Protection contre les Rayonnements Ionisants (SCPRI), qui publie la carte de la radioactivité des laits français au 7 mai, souligne que "la valeur moyenne pour la France est de 90 becquerels d'iode 131 par litre de lait (2500 picocuries par litre)". Ce taux est "à peine deux fois la radioactivité naturelle du lait en potassium radioactif qui est d'environ 60 becquerels (1500 picocuries) par litre de lait.

Le lait est l'un des produits les plus sensibles de la chaîne alimentaire à la radioactivité qui s'y manifeste environ deux à trois jours après la pollution atmosphérique.

Selon M. Pellerin, "il faudrait ingérer le lait le plus radioactif de cette carte (360 becquerels) pendant 566 jours pour seulement atteindre la limite annuelle d'incorporation réglementaire".

La carte présente la radioactivité en iode 131 - donnée en becquerels par litre et picocuries par litre - de 110 laits de coopérative, dans chaque région française.

Suivra

AFP 102036 MAI 86

FRFR
FRA0451 3 G 0263 FRA /AFP-TX66
URSS-Nucléaire-France flt2-der
L'exposition à la radioactivité...

PARIS - Le Pr. Pellerin indique que l'"on peut distinguer en gros 3 bandes parallèles Nord-Sud : la première à l'Ouest, avec relativement les activités (NDLR le taux de radioactivité) les plus faibles, la deuxième centrale avec des activités en général moyennes, et la troisième à l'Est avec des activités relativement plus élevées".

Le directeur du SCPRI souligne que "la plus élevée de ces activités n'est que de 360 becquerels par litre, donc encore six fois inférieure au niveau de suspension de la distribution arbitrairement préconisée par certains pays de l'Est". Il ajoute que selon l'OMS et l'OCDE, "il n'y avait à prendre aucune contre-mesure en Europe".

Dans certains pays occidentaux, rappelle-t-on, le "seuil d'alerte" à partir duquel des mesures préventives sont mises en place, est d'environ 2.000 becquerels.

Le Pr. Pellerin rappelle que la Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR) et les Communautés Européennes n'ont pas fixé des limites de concentration radioactive en dehors de l'air et de l'eau. "Elles ont en revanche fixé des limites d'incorporation annuelle pour chaque radionucléide, quel qu'en soit le support d'ingestion (lait, viande, carottes, salades, escargots, etc...)", Il s'agit d'une mesure globale et non par produit.

Le directeur du SCPRI précise enfin que "pour l'iode radioactif 131, la limite annuelle d'incorporation est de 100 kilobecquerels (équivalant à cent mille becquerels, ou 3 microcuries soit 3 millions de picocuries)".

ML dm

AFP 102107 MAI 86